

Vous ne le connaissez sans doute pas, encore qu'il existe depuis plus de cent ans à Arlac.

LE FOYER JENNY LEPREUX

JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais n°19 - janvier, février, mars 2000



RÉVÉRENDE MÈRE JEANNE-JENNY LEPREUX
FONDATRICE

Promenons-nous avenue Aristide Briand devant le Luchey, juste avant les nouvelles résidences des Laurentides...

Des murs assez hauts enserrant une propriété secrète avec une porte rébarbative, sans même un judas, d'où il ne rentre ni ne sort jamais personne, plus une porte charretière élevée en ferraille.

Une vue limitée sur l'intérieur, dont l'activité semble cachée, et où l'on découvre... Deux bâtiments d'un étage neufs, coquets accueillants dont l'un est surmonté d'une croix avec une vierge dans une niche, ce qui renforce les interrogations. Qu'est-ce donc ? Un couvent de moniales contemplatives ? Une austère école privée ? Une maison de retraite pour ecclésiastiques ? mais non, c'est un foyer bien vivant, quoique presque inconnu, de femmes malades, oeuvre de Jenny Lépreux !

Jenny Lépreux ? On connaît sa rue à Saint-Augustin, sans bien savoir si elle était une star de cinéma entre les deux guerres, une femme entrée en politique ou un écrivain oublié ! Pas du tout, Jenny Lépreux, est la fondatrice de la Communauté de l'oeuvre de la Sainte Agonie de Notre Seigneur Jésus, au XIXème siècle (1), rue du Fils à Bordeaux, dans le quartier du Tondu, presque à Arlac.

Outre la création en 1850 d'un asile de vieilles femmes, sous le nom de Notre-Dame de Bonne Espérance, puis d'un centre d'accueil d'enfants déshérités du quartier, elle transfère à Arlac en 1862 la Maison des épileptiques créée à Toctoucau et qui est devenue le Foyer Jenny Lépreux.

Jenny Lépreux, que personne ne connaît sous son nom de religieuse. Soeur Saint-Joseph, voulait se dévouer avec Jeanne-Claire Purifie sa

première compagne aux plus malheureux, en particulier : aider les femmes sujettes aux crises d'épilepsie qui étaient rejetées de leur entourage même familial, à une époque où on les croyait encore possédées par le diable.

Une maison petite et délabrée d'abord louée, puis achetée, située au Meynot à Arlac, le long du chemin du Tondu à Beutre



(notre actuelle avenue Aristide Briand) pas bien loin du couvent de la rue du Fils, fut le début du foyer dès 1862.

Maison remise à neuf et agrandie plusieurs fois jusqu'en 1990.

Mais deux événements vont bouleverser la vie de la Maison : en 1973, la fusion de la congrégation avec celle des soeurs du Saint Coeur de Marie de Rodez et en 1990, la remise de la gestion du foyer et de la Maison de retraite de la rue du Fils à un organisme spécialisé : l'A.D.G.E.S.S.A (2) car les soeurs n'étaient plus assez nombreuses pour gérer les deux établissements.

L'A.D.G.E.S.S.A. a réalisé de très grands travaux pour moderniser les deux ensembles. Et le foyer peut accueillir maintenant 36 femmes handicapées mentales, débiles trisomiques, épileptiques ou psychotiques âgées de 18 à 60 ans dans

un ensemble clair avec chambres individuelles ou doubles équipées d'une salle d'eau avec douche, lavabo et W.C. avec deux salles à manger, un salon de détente, un atelier, une cuisine permettant l'occupation des résidentes et leur confort. Croyez-vous que Jenny Lépreux reconnaîtrait " La Maison des épileptiques " qu'elle avait créée, très en avance sur son époque ? Heureusement, les pensionnaires ont tout le confort dans leur nouveau foyer et une soeur vient tous les jours y travailler et marquer ainsi la continuité de la Communauté créatrice.



ARLAC - Maison des épileptiques, Parc

(1) - Notice sur la vie, les vertus et les oeuvres de Jenny Lépreux par l'abbé A.F.X Moreau, Editeur Portier, 1890. - Origine et développement d'une paroisse bordelaise. Jenny Lépreux et la paroisse Saint -Augustin par l'abbé André Cantan non daté, sans doute 1967. - Jenny Lépreux née à Bordeaux en 1809, décédée le 1er mai 1888 au couvent. Construction au Tondu, au milieu de quelques échoppes habitées par de pauvres gens de la chapelle Notre Dame de Bonne Espérance, rue du Fils en 1849 et hébergement des quatres premières vieilles femmes.

(2) - A.D.G.E.S.S.A : Association pour le Développement et la Gestion des Equipements Sanitaires et Sociaux d'Aquitaine que l'on peut contacter au n°40 rue du Fils 33081 Bordeaux. Tel : 05.57.81.14.30